

Dix industries payent des gages supérieurs à \$2,000, et chacune d'elles compte une forte proportion d'ouvriers spécialisés et une faible proportion de femmes. L'industrie de la pulpe et du papier est la première du groupe (\$2,443). Viennent ensuite les automobiles (\$2,337), la réduction et l'affinage des métaux non ferreux (\$2,218), les dérivés du pétrole (\$2,159), le fer et l'acier primaires (\$2,149), la construction et la réparation de navires (\$2,149), le matériel roulant de chemin de fer (\$2,114), l'avionnerie (\$2,100), les moulages de fer (\$2,026) et les brasseries (\$2,023). Dans dix-sept autres industries, les gages varient entre \$1,500 et \$2,000 alors que dans les treize qui restent, ils sont inférieurs à \$1,500. Ce dernier groupe comprend un grand nombre de petits établissements où la proportion d'ouvrières est élevée.

Moyenne du gain annuel, hebdomadaire et horaire.—La comparaison du gain par province ou groupe doit, dans chaque cas, tenir compte du genre d'industries, car la répartition des industries revêt une importance régionale très définie. Certaines industries exigent un personnel habile et expéditif ou capable d'efforts musculaires; en d'autres, la main-d'œuvre doit se composer d'artisans ou posséder des connaissances techniques approfondies. Les ouvriers de ces dernières industries commandent naturellement des gages relativement plus élevés que les ouvriers d'industries qui emploient de simples manœuvres.

Le rang des provinces et des industries, au point de vue du gain annuel, diffère souvent de leur rang au point de vue du gain hebdomadaire ou horaire, à cause du nombre de semaines de travail durant l'année et du nombre d'heures de travail par semaine. Ainsi, bien qu'en général les mêmes observations soient à faire, une étude approfondie des différences entre les moyennes données aux tableaux 20 et 21 n'est pas sans utilité.

Les chiffres des années 1939 à 1947 consignés au tableau 22 sont fondés sur l'analyse de la paye d'une semaine du mois où l'emploi a été le plus élevé. Aussi, les chiffres ne représentent pas un mois en particulier, car le mois où l'emploi est le plus élevé peut être mai pour un établissement et octobre pour un autre. Ils sont la somme des chiffres des différents mois où l'emploi a été le plus élevé d'après les rapports de tous les établissements engagés dans la même industrie. Cependant, le mois d'emploi le plus élevé d'une industrie particulière est plus important, car il est le même chez un grand nombre d'établissements de la même industrie. Les chiffres de 1946 et 1947 reposent sur les rapports reçus des établissements qui emploient 15 personnes ou plus et portent sur la dernière semaine de novembre.

La moyenne du gain hebdomadaire des employés à gages (hommes) de l'industrie manufacturière en général est de \$41.35 en 1947, soit une augmentation de \$19.12 ou de 86 p. 100 au regard de 1939. Le gain horaire passe de 46·2c. en 1939 à 92·1c. en 1947, augmentation de 99·4 p. 100. Le gain annuel, \$1,909, l'emporte de 77·4 p. 100 sur 1939.

Les employées à gages, elles, touchent en moyenne \$23·11 par semaine en 1947, augmentation de \$10·33 ou de 80·8 p. 100 au regard de 1939. En 1947, leur gain horaire est de 58·2c., hausse de 105·6 p. 100 sur 1939, alors que leur gain annuel, \$1,067, est en progrès de 72·4 p. 100 sur 1939.